

chluas; is i a's blastadh am beul duine agus maighdean dhe n'uile cainnt. Tha i nis 'r togail a cinn gu dana agus gu treun anns an aite so. Tha i air a' teagasg ann a dha dhe na Oil-thighean is airde an ar dùthaich. Tha an h urramach Niall Mac na-h Innse, B.D L.L.D. a' coinneachadh ris a' bhuidheann Ghaelic anns an Oil-thigh so féin, far a bheil sinn a' leughadh na Gaelic mar a' thainig i glan o bheul Oisein choir.

D. MACLEAN.

The Land o' the Leal.

TRANSLATED INTO GAELIC BY H. LAMONT, D.D.

Caitheadh as tha mi 'Shin',
Mar shneachd' ri la grein 'Shin';
Caitheadh as tha mi,
Gu tir an t'sonais Bhuain.

Cha neil bròn 'san aité 'Shin',
Curam, fuachd, no bàs 'Shin
Tha'n latha n' comhnuidh blàth
An tir an t'sonais Bhuain.

B' ionraic, fìor thu riamh 'Shin'
Nis chriochnaich do ghnìomh 'Shin'
'S do bheath' 's mi gu'n dean
Do thir an t'sonais Bhuain.

'N sin tha'r leanamh graidh 'Shin'
Bha i math 's àilt 'Shin
'S cha b'ail leinn toirt tràth
Do thir an t'sonais Bhuain.

O siab 'n deur o'd shuil, Shin'
'S m'anam geur air muth, 'Shin'
Tha ainglean rium 'n duil
Do thir an t'sonais Bhuain.

Nis soraidh leat mo ghaol 'Shin',
Curam an t'shaoghail so 's faoin 'Shin'
Tachraidh sinn 's ait bithidh chaoidh
i n tir an t'sonais Bhuain. *Dalhousie Mills.*

Coin des lecteurs de langue française.

L'ATTITUDE DU PROTESTANTISME CANADIEN-FRANÇAIS.

LA liberté de conscience et des cultes existe dans notre code, mais l'Eglise romaine, qui la regarde et l'a toujours regardée comme une hérésie damnable, fait tous ses efforts pour l'empêcher de passer dans les mœurs de nos compatriotes. Elle prêche constamment le devoir d'empêcher le protestantisme de prendre pied où il n'est pas encore et de le tenir en échec où il s'est déjà établi. C'est-à-dire qu'elle commande de persécuter sans merci et sans relâche nos prosélytes jusqu'à ce qu'ils rentrent dans son giron ou quittent le pays. C'est ce dernier parti que prennent nos meilleurs protestants. Ils s'en vont porter leur avoir, leur activité intelligente et leur influence morale au foyer du peuple américain qui les englobe pour ne plus les rendre. Tous ceux qui connaissent tant soit peu nos Eglises savent que les protestants canadiens-français ont plus ou moins la trempe et le caractère des

anciens Huguenots de France, en sorte que l'Eglise romaine chasse du pays une partie de ses forces vives: les classes ouvrière, agricole et manufacturière.

Ainsi, tant que nous n'aurons pas réussi à faire cesser les persécutions, il n'y aura pas d'avenir ici pour nous. Bien plus, traités en parias par Rome, l'existence, qui n'est déjà pas belle, nous deviendra intolérable, et voilà l'expatriation en masse en perspective. Si nous voulons rester sur le sol cher de la patrie, il nous faut engager une lutte pour l'existence; il faut briser la puissance morale — plutôt immorale — de Rome. Comment accomplirons-nous cette tâche gigantesque? Comment lèverons-nous le cruel ostracisme qui pèse sur nous? Sera-ce en transigeant avec les catholiques? en leur cachant la vérité? en leur faisant de perpétuelles excuses pour ce que nous croyons? en nous dissimulant au milieu des protestants anglais? Telle semble être la politique d'équilibre adoptée et suivie par un grand nombre de nos plus riches protestants. Ils donnent pour raison majeure de cette tactique avilissante les exigences des affaires. Soit. Cependant, il nous semble qu'à l'heure qu'il est nous pouvons faire des affaires aussi grandes et aussi lucratives que les catholiques avec les Anglais, et entre nous, sans faire de pénibles concessions au papisme qui nous harcèle.

D'autres protestants, qui ont plus de zèle que de charité et de jugement, se donnent pour mission de maudire le pape, de déblâter contre les prêtres et les nonnes, et de répéter à tous les catholiques romains qu'ils rencontrent, qu'ils sont les créatures et les esclaves des prêtres.

D'autres enfin — et ce sont les plus évangéliques parmi nous — pensent que le chrétien doit se laisser persécuter sans offrir de résistance, justement comme l'agneau qui se laisse mener à la boucherie et égorger sans façons.

Nous croyons que ces trois classes d'hommes font du tort à la cause évangélique et entravent ses progrès dans notre pays. Les premiers en s'attirant le mépris des catholiques, les seconds en provoquant leur haine et leurs vengeances, et les derniers, en encourageant leurs persécutions.

Nous savons bien qu'il est difficile de faire des affaires sans être *coulant*, de croire à la vérité sans dénoncer l'erreur, et d'agir en bon chrétien sans endurer et pardonner; néanmoins, on peut faire tout cela sans discréditer ses convictions religieuses. Rappelons-nous que nous ne vivons plus au siècle apostolique où les chrétiens en minorité étaient obligés de tout souffrir en silence à cause des proscriptions dont les frappaient les empereurs païens. Nous vivons dans un siècle de lumière et de liberté et sous un gouvernement qui a inscrit la liberté religieuse dans son code et qui peut et veut la faire respecter par ses magistrats.

Le premier devoir du protestant français est donc de se poser en citoyen devant le catholique qui le persécute et d'invoquer la protection des lois en les faisant exécuter. Cette ferme attitude forcera le catholique à le respecter ainsi que ses propriétés.

En second lieu, il doit respecter profondément les